

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militär-sanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 48 (1940)

Heft: 42: Rotkreuzkolonnen

Artikel: Les renseignements de la guerre

Autor: Sandoz, L. M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973110>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

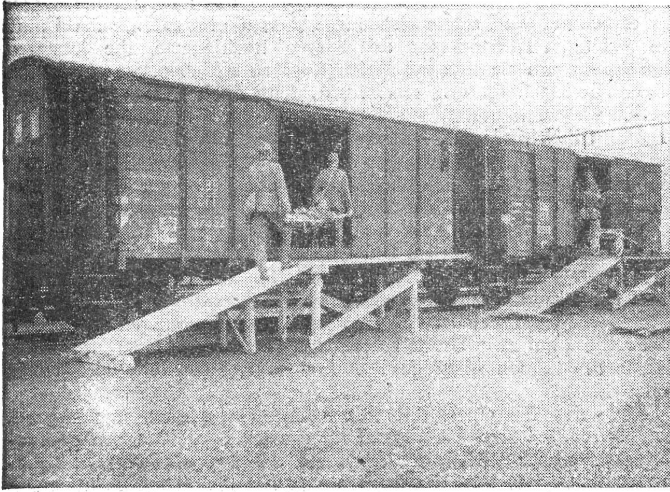
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

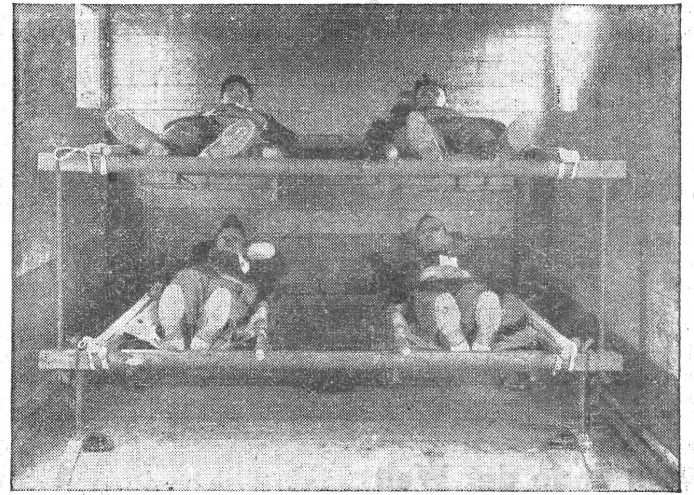
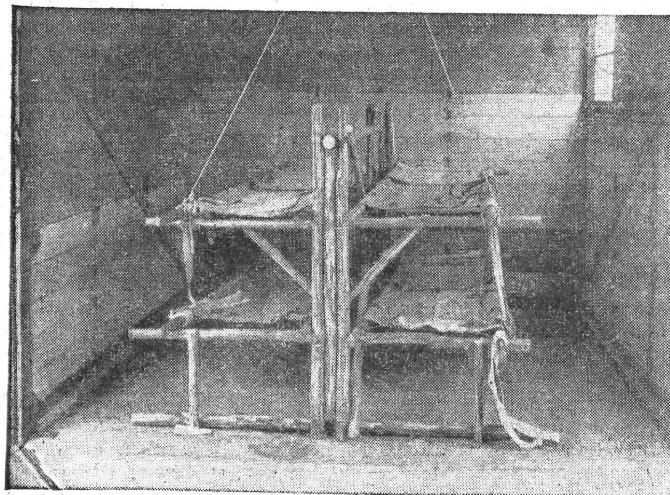
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



nicht mehr funktionierte. Es war so kalt, dass die Aerzte in ihren Pelzmänteln operieren mussten, wobei sie in den Kleidern der Verwundeten einfach ein aufklapbares Stück über der Wunde herauschnitten, da an ein Auskleiden der Kälte wegen nicht zu denken war. — Die grösste Arbeit musste meist nachts geleistet werden, weil zu dieser Zeit die Verwundeten ankamen. Tagsüber durfte aber kein Feuer angezündet und folglich nichts gekocht werden, um nicht durch den Rauch das Gebäude zu verraten. Und waren einmal, so gegen Morgen, die Verwundeten besorgt, so waren die Aerzte zu müde, um noch Tee zu kochen und legten sich eben, ohne etwas Warmes genossen zu haben, nieder. Das sind nur zwei Beispiele, die zeigen mögen, welcher Art die Arbeit der finnischen Aerzte an der Front war.

Nach und nach nahm die Zahl der Geheilten im Spital in Lohja zu, und da der Krieg ja zu Ende war und keine frisch Verletzten mehr ankamen, ging der Bestand bis Ende April so stark zurück, dass sich der Betrieb nicht mehr lohnte und deswegen die noch Zurückgebliebenen teils in ein anderes Kriegsspital, teils nach Helsinki verlegt werden mussten. Im gleichen Fall befanden sich auch andere Kriegsspitaler, die den Rest ihrer Verwundeten nach Helsinki evakuierten. So waren auch wir gezwungen, das uns vertraut gewordene Lohja und unsere dortigen, ausserordentlich gastfreundlichen Freunde zu verlassen und nach Helsinki überzusiedeln, wo wir am 24. April eine neue und letzte Arbeitsperiode im schwedischen Gymnasium antraten. Die Verhältnisse, die wir dort vorfanden, entsprachen denjenigen von Lohja, der Mangel an Material aller Art machte sich sogar noch mehr geltend, so dass wir auch hier wieder über unsere mitgebrachten Verbandstoffe und Medikamente sehr froh waren. Besonders der Mangel an Verbandstoffen war erheblich; diese mussten zum Teil durch Zellulose und Papierstreifen ersetzt werden, da Finnland durch den europäischen Krieg fast vollständig von der Aussenwelt abgeschnitten war und seine durch den Krieg aufs höchste beanspruchten Vorräte nicht mehr ergänzen konnte.

In Helsinki erlebten wir nun auch den 1. Mai, der als nationaler Feiertag von Bürgern und Arbeitern in gleicher Weise begangen wird. Auch in diesem Jahr, wie in den früheren, wurden farbige Ballons auf den Strassen feilgeboten, auch jetzt legten die Studenten und Studentinnen zum erstenmal im Jahr ihre weissen Mützen an, gleich wie



die Marineoffiziere und die Matrosen, auch jetzt wurde die traditionelle Feier mit Studentengesang und Ansprachen im Kaisaniemi-Park abgehalten, aber die Stimmung blieb gedrückt und von irgendwelcher ausgelassenen Fröhlichkeit war schon gar keine Rede, weil allzu viele liebe Angehörige in diesem Kriege verloren hatten. Der 1. Mai war übrigens auch der erste warme Tag, da man in der Sonne ohne Mantel sich aufhalten konnte, während im Schatten immer noch Kälte vorherrschte. Aber von Frühling, wie wir ihn kennen, war noch nichts zu sehen. Die Bäume waren noch ganz kahl, die Wiesen braungelb und von Frühlingsblumen konnte man bloss die ersten Leberblümchen an besonders warmen Stellen finden.

Da unsere Arbeit nun mit jedem Tage abnahm und sich über der Schweiz Gewitterwolken zusammenzogen, dachten wir immer sehnlicher an unsere Heimreise. Endlich traf am 17. Mai das deutsche Visum ein und am 19. Mai nahmen wir nach mehr als 2½monatigem Aufenthalt herzlichen Abschied von unsern finnischen Freunden, und schon am 21. Mai befanden wir uns wieder auf Schweizer Boden, nach einer fast ununterbrochenen und ganz friedlichen Reise von Sassnitz bis St. Margrethen.

Les renseignements de la guerre

Résistance organique et nerveuse.

Les samaritains et le personnel infirmier sont mis à rude épreuve lorsque surgit la guerre et que la bataille fait rage. Nombreuses sont les personnes appartenant à la population civile qui perdent l'exacte notion de la réalité et deviennent de vrais psychopathes. De simples troubles nerveux fonctionnels s'aggravent parfois à un tel point que l'état général du malade empire visiblement et qu'il faut songer à prendre des mesures thérapeutiques sérieuses. On conçoit sans peine que, dans certaines conditions, la résistance organique et nerveuse soit vaincue par les événements et les assauts furieux des engins mécanisés destructeurs. Mais il y a d'autres facteurs, nous semble-t-il, à considérer, chez nous en particulier, où tout est intact. Que par contre-coup, nous ayons subi quelques dommages regrettables (bombardement, etc.), c'est chose inévitable, mais le risque de restriction d'approvisionnement est très certainement le plus apparent et le plus redoutable.

Les hygiénistes le savent bien et leurs recherches tendent avant tout à armer la population civile et nos soldats contre les conséquences directes ou indirectes d'un conflit qui met aux prises les puissants de ce monde. Tous ceux qui ont vu, de leurs yeux, les répercussions du désastre sur les organismes jeunes et vieux surtout savent qu'avant toute chose, l'alimentation totalement déséquilibrée joue un rôle dans l'écllosion de troubles multiples. Le régime quotidien, qui est en général à peu près normalement équilibré, subit de telles modifications qu'au bout de quelque temps des dommages s'exercent, souvent à l'insu du malade lui-même. Il n'est d'ailleurs pas facile, en période habituelle déjà, de préciser les critères d'une alimentation rationnelle, au double point de vue qualitatif et quantitatif. La détermination des besoins alimentaires de l'être humain, bien qu'elle ait fait de cons-

Die Bilder dieser Seite zeigen Uebungen der Rotkreuzkolonnen. Verladen von Verwundeten in Eisenbahngüterwagen. Improvisationen! — Photos de cette page: exercices de colonnes de Croix-Rouge. Transport de blessés dans des wagons de trains de marchandises. Improvisations!

tants progrès ces dernières années depuis la découverte et la synthèse des vitamines, exige la quiétude d'une ère pacifique et non point le tumulte des armes modernes.

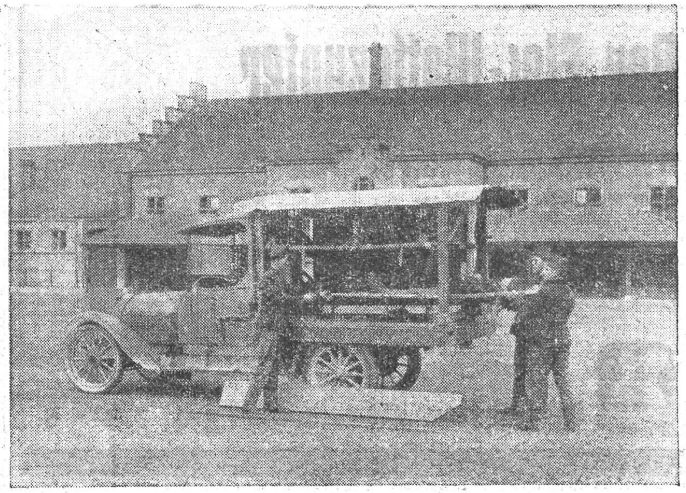
Les diverses couches de la population vivent actuellement de façon assez semblable, pour autant que le pouvoir d'achat des classes inférieures se maintienne à un certain niveau. Les différences d'antan pourraient toutefois accuser une nouvelle poussée si le renchérissement de certaines denrées en prohibait l'usage ou si leur rareté relative en restreignait la consommation. Il y a là un danger certain à l'état latent, non pas tant peut-être pour les habitants des très grandes villes, mais pour ceux des centres d'importance secondaire où les conditions de vie sont difficiles. Les organismes jeunes des enfants, en voie de croissance, sont très exigeants, physiologiquement parlant, en principes protecteurs (vitamines, sels minéraux, etc.). C'est chez eux que la résistance organique et nerveuse menace de s'effondrer très vite si un déficit vitaminique ou autre, même léger, s'installe à demeure pendant certaines périodes de l'année. Prenons un exemple suggestif. La vitamine A, qui favorise la résistance des muqueuses et des téguments et empêche leur envahissement par les microorganismes pathogènes, joue un rôle important dans le phénomène de la vision. Cette vitamine prendrait part à la formation d'une substance rencontrée dans l'œil et appelée pourpre rétinien. Si l'organisme d'un individu, homme ou enfant, est normalement approvisionné en vitamine A, sa vision est bonne à tous égards, de même que l'acuité visuelle. Si au contraire, il y a manque (carence) de vitamine A, l'adaptation à l'obscurité est mauvaise, toutes autres causes d'ordre ophtalmologique étant mises à part.

Etudiant 65 écoliers d'apparence saine et d'aspect solide, *Frandsen* en a trouvé 46 qui présentaient des altérations de la vision. Poursuivant ses essais sur 26 écoliers d'un internat, le même auteur diagnostiqua chez 21 d'entre eux des troubles semblables dus au fait que la nourriture quotidienne était notablement appauvrie en vitamines. Par l'examen en clientèle privée de 72 enfants venus à la consultation pour troubles oculaires divers, l'auteur découvrit par l'examen adéquat une mauvaise vue dans la pénombre (héméralopie) chez 70 d'entre eux! A Copenhague, *Edmund*, bien connu par ses recherches dans cet ordre d'idées, a pu assurer que le 50 % des femmes enceintes admises à la Maternité de l'hôpital municipal de cette ville était carencé en cette vitamine, ce qui est sans autre décelable par la mise en évidence de la mauvaise adaptation de la vue à la demi-obscurité.

Ces recherches, qui sont poursuivies actuellement dans tous les pays du monde, aboutissent toutes à ces constatations que cette carence en période de paix est générale (Belgique, Etats-Unis, Afrique du Sud, Angleterre, Hollande, etc.). Qu'en doit-il être en période de guerre?

Avec la vitamine C, on arrive à des conclusions absolument semblables, comme l'ont démontré et le démontrent tous les jours le travail des chercheurs. La stimulation des échanges au niveau même des cellules n'est possible que lorsque l'apport en cette substance est normal et ne s'abaisse pas en-dessous d'un certain seuil, d'ailleurs variable selon chaque individu, selon son état de santé, le travail qu'il fournit. Il serait illusoire de s'imaginer par exemple que la quantité de 50 milligrammes par jour, qui est nécessaire en moyenne, s'adapte à tous les cas de la pratique. Les variations sont considérables et durant les gros efforts physiques imposés par les circonstances nées de la guerre, les exigences du corps deviennent de plus en plus marquées, en même temps que diminuent les possibilités d'approvisionnement en vitamine C. Ce n'est pas pour rien que les troupes avaient à leur disposition, au cours des hostilités sur le front ouest, des vitamines synthétiques sous une forme peu encombrante et exactement dosées.

Il va de soi que la force de résistance, le potentiel des populations, ne dépend pas uniquement de facteurs biologiques et physiologiques.



Cependant, lorsqu'on se prend à relire les chapitres historiques des guerres les plus marquantes, on s'aperçoit que souvent les plus grandes batailles de l'histoire ont été gagnées parce que la fatigue de l'adversaire avait joué un rôle primordial. Or, avec ce vocable de fatigue, extrêmement vague, on cache toute notre ignorance. Fatigue nerveuse, fatigue musculaire, épuisement général, sont dus avant tout aux immenses efforts fournis, mais aussi au fait que la «récupération», comme disent les sportifs, n'est pas possible. Pour pouvoir «récupérer», rétablir l'équilibre nerveux et musculaire compromis, l'alimentation est primordiale et les facteurs de protection, dont les vitamines, semblent tenir le premier rôle.

Cette opinion est partagée aujourd'hui par tous les hygiénistes à quelque nation qu'ils appartiennent. Selon eux, la guerre, pour être gagnée effectivement, doit ne pas entamer le physique et le moral du peuple dont l'alimentation rationnelle constitue le premier souci des autorités. N'allons pas confondre, comme le dit fort bien Sir John Orr, le grand hygiéniste anglais, l'abondance avec le nécessaire. Puisque déjà à l'ordinaire, tandis que le ravitaillement n'est nullement entravé, il y a des carences vitaminiques plus ou moins marquées, nous pouvons par induction présumer que la guerre est loin d'améliorer la situation à ce simple point de vue.

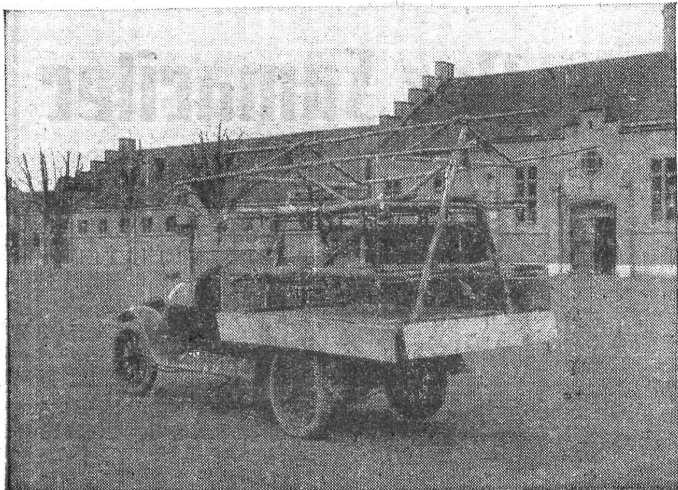
Ce préambule n'a pour but que de montrer sur quelles voies s'acheminent aujourd'hui les hygiénistes dont le souci essentiel est de chercher à parer aux déficiences, pour maintenir intacte notre résistance organique et nous assurer un niveau de santé convenable en toutes saisons.

Dr L. M. Sandoz.

Literatur

Schweizerisches Jahrbuch der Jugendhilfe 1940. Herausgegeben vom Zentralsekretariat Pro Juventute. Redigiert von Dr. iur. Emma Steiger. Verlag Pro Juventute, Seilergraben 1, Zürich. Preis Fr. 5.80.

Nach längerer Pause ist, im Aufbau den früheren Bänden ähnlich, das neue «Jahrbuch der Jugendhilfe» erschienen, das über deren Fortschritte in den Jahren 1935—1939 berichtet. Einleitenden, allgemein gehaltenen Ausführungen von kompetenten Fachleuten über die Jugendhilfe in Volk und Staat und über die internationale Jugendhilfe in Kriegszeiten folgen Übersichten über die Entwicklung der öffentlichen und der privaten Jugendhilfe in der Berichtsperiode. Daran anschliessend wird der Leser vertraut gemacht mit dem Stand der Jugendhilfe für die verschiedenen Altersstufen. Zusammenstellungen über Schulung und Propaganda, über die einschlägigen Gesetze und Verordnungen sowie auch über die wichtigsten im Ausland erschienenen Gesetze, die die Jugendhilfe betreffen, samt einer ausführlichen Bibliographie beschliessen den stattlichen Band, der durch sorgfältig ausgewählte Bilder auch in künstlerischer Hinsicht eine wertvolle Bereicherung erfahren hat. Eine packend geschriebene Einleitung von Bundesrat Philipp Etter stellt den Wert und die Bedeutung gesunder Familien für ein Volk ins Licht und verschafft hierdurch dem ganzen Buche die rechte Grundlage.



Die Bilder dieser Seite zeigen Übungen der Rotkreuzkolonnen. Requirierte Fahrzeuge werden für den Transport Verwundeter eingerichtet. — Photos de cette page: exercices de colonnes de Croix-Rouge. On prépare des véhicules réquisitionnés pour le transport de blessés.